

RECONNAÎTRE LES CRÉDITS DE CARBONE ISSUS DE L'AGRICULTURE SANS TRAVAIL DU SOL AU CANADA

Mesdames et Messieurs,

CarbonTerra est une organisation entièrement canadienne qui regroupe des chefs de file de renom dans le domaine des sciences du sol à l'échelle mondiale. Notre objectif est d'établir un écosystème agricole respectueux du climat et carboneutre qui améliore le rendement des investissements des agriculteurs dans les pratiques agricoles durables. Aujourd'hui, je veux aborder le sujet essentiel de la séquestration du carbone et exprimer ma conviction que le Canada est capable de montrer la voie au changement. Le changement climatique pose des défis importants à notre planète, qui entraînent une incidence sur notre environnement, notre climat et notre avenir.

La séquestration du carbone joue un rôle essentiel dans la lutte contre le changement climatique, et les solutions fondées sur la nature, comme l'agriculture sans travail du sol, sont extrêmement efficaces. L'agriculture sans travail du sol consiste à cultiver des cultures sans perturber le sol, ce qui entraîne de nombreux avantages, comme une réduction de l'érosion du sol, une amélioration de la santé du sol et de la qualité de l'air, et une plus grande rétention d'eau. Notamment, l'agriculture sans travail du sol a la capacité de séquestrer le carbone en accroissant la matière organique du sol. À l'inverse, le travail du sol libère du dioxyde de carbone dans l'atmosphère, ce qui contribue au réchauffement climatique.

Les recherches indiquent que l'agriculture sans travail du sol dans les Prairies canadiennes peut séquestrer jusqu'à 1,5 tonne de carbone par acre chaque année. L'augmentation de l'adoption de l'agriculture sans travail du sol aux 153 millions d'acres de terres agricoles annuelles dans trois provinces des Prairies peut entraîner une incidence considérable en séquestrant environ 138 millions de tonnes de carbone chaque année. Cette quantité de séquestration de carbone équivaut aux émissions de plus de 112,6 millions de véhicules à essence pendant une année. Le potentiel de séquestration du carbone par l'agriculture sans travail du sol sur les terres agricoles canadiennes est donc important.

L'incitation à des pratiques durables par l'entremise de crédits de carbone est essentielle à l'amélioration de la durabilité de nos systèmes actuels et à l'atteinte des objectifs climatiques. Les crédits de carbone permettent aux entreprises et aux particuliers de compenser leurs émissions de carbone en investissant dans des projets de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Bien que les crédits de carbone aient joué un rôle dans divers secteurs, dont l'agriculture, le système actuel ne reconnaît pas pleinement les contributions de l'agriculture sans travail du sol. Les premiers adoptants de pratiques sans travail du sol sont désavantagés en raison de la définition technique de l'additionnalité et de la permanence. Pour y remédier, le Canada doit devenir un chef de file en reconnaissant la contribution des premiers adoptants de l'agriculture sans travail du sol et donner l'exemple à l'échelle mondiale.

La participation à la séquestration du carbone en évitant de travailler le sol ne se limite pas qu'aux producteurs : les consommateurs ont également un rôle à jouer. En appuyant les producteurs qui mettent en œuvre les pratiques agricoles durables, comme l'agriculture sans travail du sol, les consommateurs peuvent contribuer à l'adoption de ces méthodes. Les décideurs sont invités à fournir des incitatifs et du financement aux producteurs qui ont déjà démontré les avantages des pratiques agricoles durables. Cet effort de collaboration peut mener à la reconnaissance de l'agriculture sans travail du sol au moyen de crédits de carbone, encourager son adoption, réduire les émissions de gaz à effet de serre et atténuer les effets du changement climatique. En fin de compte, cette approche profite à l'environnement, favorise un secteur agricole durable et rentable, et aide le Canada à réaliser ses objectifs et ses promesses en matière de climat.

Dilemme actuel

Il est essentiel d'appuyer et de reconnaître les premiers adopteurs de l'agriculture sans travail du sol en reconnaissant les politiques afin d'encourager plus de producteurs à adopter cette pratique agricole durable. Ces pionniers ont adopté des méthodes agricoles durables qui profitent à la fois à l'environnement et à la société. Ils ont démontré une stabilité durable des stocks de carbone, et des données probantes scientifiques confirment qu'on peut toujours faire mieux.

Afin d'éviter de désavantager ou de pénaliser les premiers adopteurs (j'aimerais mentionner que lorsque j'utilise le mot pénaliser ici, il s'agit des bonnes pratiques d'élevage non récompensées qui sont démontrées comme l'avant-garde de l'agriculture canadienne), la politique doit éviter de pénaliser indirectement par l'absence de procédures précises. Historiquement, les politiques agricoles ont souvent encouragé ou pénalisé les producteurs en fonction des résultats à court terme, ce qui peut être préjudiciable à ceux qui ont investi beaucoup de temps, d'argent et de ressources dans la transition vers des pratiques durables, comme l'agriculture sans travail du sol.

Soumettre les premiers adopteurs d'une agriculture sans travail du sol à une position désavantageuse ou à une pénalisation peut décourager d'autres producteurs d'adopter des pratiques durables par crainte de conséquences semblables à l'avenir. Cela crée également une situation injuste pour ceux qui ont déjà investi dans des pratiques agricoles durables et qui ont contribué de façon considérable à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et à l'atténuation des effets des changements climatiques.

Au lieu de désavantager ou de pénaliser les premiers adopteurs, les politiques doivent les reconnaître et les soutenir en leur offrant des incitatifs et du financement pour continuer à adopter des pratiques durables. Ces incitatifs peuvent prendre la forme d'allègements fiscaux, de subventions et de contributions qui récompensent les producteurs pour la mise en œuvre de méthodes agricoles durables, comme l'agriculture sans travail du sol.

De plus, les politiques doivent accorder la priorité aux efforts d'éducation et de sensibilisation visant à promouvoir les avantages de l'agriculture sans travail du sol et d'autres pratiques durables. En sensibilisant davantage les producteurs aux avantages de l'agriculture durable, on peut encourager plus de producteurs à adopter ces pratiques.

Il est essentiel de souligner l'importance de la reconnaissance des politiques et de l'appui aux premiers adopteurs de l'agriculture sans travail du sol afin d'encourager l'adoption plus large de pratiques agricoles durables. Plutôt que de pénaliser ou de désavantager ces producteurs, les politiques doivent offrir des incitatifs et du financement pour reconnaître leur contribution à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et à l'atténuation du changement climatique. Ne pas reconnaître leurs efforts risque d'entraîner des répercussions négatives sur la capacité du Canada de contrôler efficacement les émissions de gaz à effet de serre.

L'approche actuelle, ou plutôt l'absence d'une approche structurée est imparfaite, car elle ne tient pas compte de la contribution des premiers adopteurs de l'agriculture sans travail du sol à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et à l'atténuation des effets du changement climatique. Elle néglige également les investissements importants en temps, en argent et en ressources nécessaires à la mise en œuvre et au maintien de pratiques agricoles sans travail du sol.

La politique est la question

Une révision de la politique est nécessaire afin de reconnaître la contribution précieuse des premiers adopteurs de l'agriculture sans travail du sol à l'agriculture durable et à la séquestration du carbone. Voici plusieurs raisons pour lesquelles la politique doit être modifiée afin de reconnaître ces personnes :

- Encourager l'adoption plus large de pratiques durables : en reconnaissant et en récompensant les efforts des premiers adopteurs de l'agriculture sans travail du sol, la politique peut inciter d'autres producteurs à passer à des pratiques agricoles durables. Cela profite non seulement à l'environnement, mais favorise également un secteur agricole plus rentable et plus durable, ce qui accroît la compétitivité du Canada sur le marché mondial.
- Promouvoir l'atténuation des changements climatiques : les données probantes scientifiques montrent que l'agriculture sans travail du sol séquestre efficacement le carbone dans le sol, ce qui contribue à l'atténuation des répercussions du changement climatique. En reconnaissant les premiers adopteurs de cette méthode, les politiques peuvent appuyer activement les initiatives visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à atténuer les effets du changement climatique et à aider le Canada à atteindre ses objectifs climatiques.
- Soutenir l'agriculture durable : l'agriculture sans travail du sol s'harmonise avec les pratiques agricoles durables en conservant les sols, en minimisant l'érosion et en améliorant la santé des sols. La reconnaissance et l'appui des politiques en faveur des premiers adopteurs peuvent stimuler la promotion de l'agriculture durable, contribuer au développement de systèmes alimentaires résilients et durables, et positionner le Canada comme un chef de file mondial dans le secteur agroalimentaire.
- Répondre aux préoccupations en matière d'équité : la reconnaissance des premiers adopteurs de l'agriculture sans travail du sol aide à résoudre les problèmes d'équité qui prévalent dans le secteur agricole. Bon nombre de ces premiers adopteurs sont des producteurs qui ont fait des investissements importants en temps, en argent et en ressources pour passer à des pratiques agricoles durables. La reconnaissance des politiques peut favoriser un secteur agricole plus équitable qui reconnaît et récompense les pratiques durables, ce qui fournit un soutien aux petits producteurs.

En conclusion, un changement de politique est nécessaire afin de reconnaître la contribution précieuse des premiers adopteurs de l'agriculture sans travail du sol à l'agriculture durable et à la séquestration du carbone. Grâce à la reconnaissance et à l'appui de ces personnes, les politiques peuvent encourager l'adoption plus large de pratiques durables, promouvoir l'atténuation du changement climatique, soutenir l'agriculture durable et répondre aux préoccupations d'équité du secteur agricole.

Conséquences

Si les premiers adopteurs de l'agriculture sans travail du sol, qui contribuent de façon précieuse à l'agriculture durable et à la séquestration du carbone, ne sont pas reconnus et risquent plutôt d'être désavantagés ou pénalisés, voici plusieurs effets négatifs possibles qui risquent de survenir :

- Découragement des pratiques durables : sans reconnaissance de leurs efforts, les premiers adopteurs de l'agriculture sans travail du sol risquent de devenir démotivés et moins susceptibles de poursuivre ou d'élargir leur adoption de pratiques agricoles durables. Cela risque d'entraîner une diminution du nombre de producteurs utilisant des méthodes d'agriculture sans travail du sol et une réduction de la quantité de carbone séquestré dans le sol.
- Incitatifs aux pratiques non durables : pénaliser les premiers adopteurs de l'agriculture sans travail du sol pour leurs pratiques durables peut inciter d'autres producteurs à continuer d'utiliser des méthodes de travail du sol non durables. Cela risque d'entraîner une augmentation des émissions de gaz à effet de serre et une diminution de la santé et de la fertilité du sol.
- Création d'iniquités dans le secteur agricole : la pénalisation des premiers adopteurs de l'agriculture sans travail du sol peut entraîner des disparités au sein du secteur agricole. Les petits producteurs qui ont investi beaucoup de temps, d'argent et de ressources dans les pratiques agricoles durables peuvent être injustement pénalisés, ce qui risque de concentrer le pouvoir et les ressources entre les mains de producteurs plus importants et établis qui sont moins enclins à adopter des pratiques durables.
- Obstacles aux progrès en matière d'atténuation du changement climatique : négliger de reconnaître et d'encourager les premiers adopteurs de l'agriculture sans travail du sol risque d'entraver les efforts visant à atténuer le changement climatique. Il a été démontré que l'agriculture sans travail du sol est une méthode efficace de séquestration du carbone dans le sol. Sans la reconnaissance et les incitatifs pour ces premiers adopteurs, la réalisation des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre risque de devenir plus difficile.

En conclusion, le fait de ne pas reconnaître et de pénaliser les premiers adopteurs de l'agriculture sans travail du sol pour leur contribution à l'agriculture durable et à la séquestration du carbone risque d'entraîner des conséquences négatives. Il s'agit notamment de décourager l'adoption de pratiques durables, de promouvoir des pratiques non durables, de créer des iniquités dans le secteur agricole et de limiter les progrès dans l'atténuation du changement climatique.

Gardez en tête les principes ci-dessous :

- Il est essentiel d'assurer la compétitivité des producteurs canadiens à l'échelle mondiale.
- Les producteurs canadiens doivent maintenir leur leadership dans la production et la sécurité alimentaires mondiales.
- L'amélioration de la santé du sol est nécessaire pour améliorer notre position concurrentielle et renforcer la capacité du sol à stocker le carbone.
- Nous devons continuer à réduire les émissions agricoles en adoptant des méthodes à faible empreinte carbone comme l'agriculture sans travail du sol.

RECONNAÎTRE LES CRÉDITS DE CARBONE ISSUS DE L'AGRICULTURE SANS TRAVAIL DU SOL AU CANADA

- La mise en œuvre de l'agriculture sans travail du sol peut être coûteuse, et les dépenses d'équipement dépassent 1 million de dollars pour des machines particulières, comme les tracteurs et les planteurs spécialisés. Il est donc essentiel de trouver des moyens de recouvrer ces coûts.
- Nous devons reconnaître et récompenser les producteurs pour leurs pratiques agricoles saines actuelles et les inciter à continuer d'adopter des pratiques agricoles régénératives durables ancrées dans les principes scientifiques et l'agronomie.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons établi un partenariat avec Genesis Fertilizers, une organisation qui représente des milliers de producteurs. Grâce à cette collaboration, les producteurs peuvent participer activement à la chaîne de valeur et aux processus décisionnels liés à la fabrication et à l'utilisation d'engrais. Les engrais produits peuvent être gérés en utilisant les principes des 4R et en offrant l'avantage supplémentaire d'améliorer l'empreinte carbone des produits grâce à un processus de fabrication de bout en bout. À ce stade, je souhaite inviter M. Mann à donner son avis sur cette question.